

Sommaire

Edito	02
Adieu Georges	03
Schizo-Network Association	04
Simil'Aide revient	05
Invitation conférence	06
Invitation après-midi festive	07
Compte-rendu groupe parole Bruxelles-Est	08
« Quand rien ne va plus ... », Atelier créatif	10
Résumé de la conférence « Comment une personne schizophrène peut-elle retrouver sa place dans la société ? »	11
Conférence-débat : Le SAMU psychiatrique	17
Un lit psychiatrique en balade	18
Agenda	20
Aidez-nous, à mieux vous aider	21

Similes

C'est avec l'accord des intervenants que les textes qui suivent reprennent les témoignages, les questions, les remarques, et quelques idées développées par les familles présentes aux groupes de parole.

Les articles signés n'engagent que leur auteur.

Edito



Les mois de mai et juin sont là avec leurs fêtes : fête du travail, fête des mères et des pères, fêtes religieuses,...

Mettre à l'honneur, se souvenir, se réunir pour fêter des personnes, des événements et donner à la vie un sens particulier est une démarche bien agréable.

Toute circonstance peut être un appel à fêter : une naissance, une réussite, un rétablissement, une victoire...

Osons mettre de la couleur dans nos journées pour nous sentir plus concernés par ces moments particuliers et être heureux ensemble.

Nous vous invitons dès lors à nous retrouver pour une après-midi festive le samedi 20 juin de 15h à 18h au Refuge à Berchem Ste Agathe.

Nous espérons vous y rencontrer.



Simone Schelstraete-Nizet
Coordinatrice

ADIEU GEORGES



Vous qui avez connu Georges Martin vous vous souviendrez de sa timidité, mais une timidité qui ne l'empêchait nullement de prendre la parole et de multiplier les démarches. Cette particularité le rendait attentif aux propos des collègues et le faisait esquisser, par moment un sourire un rien narquois.

Georges est entré sur la pointe des pieds à Similes au cours de l'année 1994, si je ne m'abuse. La première mention officielle remonte au PV de l'assemblée générale du 23 juin 1995 quand il est devenu membre de l'assemblée. Comme il était assidu, actif et apprécié il fut d'office invité en même temps que Paul Vander Borghet à tous les conseils d'administration à partir de 6 décembre 1996. Il s'investit énormément et il est un des initiateurs de la campagne de notoriété.

A l'époque, le 30^{ième} anniversaire de Similes se devait d'être réalisé. Georges Martin s'est dévoué à cette mission. Il a animé le groupe ProXXX créé à l'occasion de cet évènement. Par la suite il a continué à œuvrer dans ce groupe.

Georges Martin avait un réel souci de faire connaître l'association. Le P.V. du conseil d'administration du 12 mars 1999 se fait l'écho de son exposé. « Que faire pour promouvoir et faire connaître davantage Similes ? Les membres du groupe ProXXX se sont penchés depuis pas mal de temps sur ce sujet, qui est toujours d'actualité. » Et de poser une série de questions préalables montrant son inventivité. Il a multiplié les suggestions et les documents nous facilitant le travail.

Sa modestie est proverbiale : Le P.V. du conseil d'administration 24 mars 2000 signale que Georges Martin actif depuis si longtemps, a posé enfin sa candidature comme administrateur.

Georges était soucieux d'autrui, soucieux de n'offenser personne et soucieux de performances. Nous devons beaucoup à ce compagnon de route affable, dévoué et au contact facile.

Il voulait se retirer. Il a démissionné en septembre 2002 mais il a encore été invité à certaines réunions. Comme il est entré il est parti, sur la pointe des pieds.

Dr Paul Lievens

Shizo-Network Association

S.N.A. est une association bruxelloise pour usager souffrant de schizophrénie ou de trouble schizo-affectif.

Elle vous propose :

- * Un groupe de paroles
- * Un groupe de loisirs
- * Un lien avec Psytoyens et son service de renseignements

Infos : Natascia Cool, 02/303.69.67 - 0488/31.12.25

Simil'Aide revient !!

Le programme « Simil'Aide : Pour mieux vivre avec la schizophrénie » va débiter un nouveau cycle en septembre 2009.

Destiné aux proches de patients souffrant de schizophrénie, le programme a pour objectif de donner aux proches les informations sur la maladie et de leur permettre de les assimiler via l'expérience d'un groupe en formation.

Composé de 10 séances le cycle est animé par deux psychologues, et d'autres professionnels (psychiatre, pharmacien, psychologue,...) sont également prévus.



Chaque séance verra aborder une facette du trouble schizophrénique comme les phases aiguës, les signes avant-coureurs, l'évolution, les traitements...

Pour plus d'informations sur l'agenda, le contenu, les dates, les heures et inscription veuillez contacter Mme Chantal Gordon-Beresford au 02/511 99 99 du lundi au vendredi de 8h30 à 15h30.



CONFERENCE

« COMMUNICATION ET PSYCHOSES » Réflexions et suggestions

Le lundi 8 juin 2009 de 19h à 21h

Par Monsieur Dion Van Weerde

Psychologue à la Clinique Psychiatrique Sint-Camillus à Gand, M. Dion Van Weerde est également psychothérapeute formé à l'approche « centrée sur la personne » et à la « pré-thérapie » du Docteur Garry Prouty.

Comment permettre aux patients de s'ancrer dans le « quotidien », dans leur vie affective et de mieux communiquer avec leur entourage ... ?

Quelques questions auxquelles M. Van Weerde tentera de répondre en appliquant la méthode de Prouty à ce qu'il définit comme « milieu de contact » du patient.

Lieu : Auberge de Jeunesse Jacques Brel à Bruxelles
Infos et inscriptions : 02/511 99 99 - 02/511 06 19
P.A.F. : 5€/personne - 3€/étudiant (à payer cash sur place)



Après-midi festive

*Le samedi 20 juin 2009
de 15h à 18h.*

*Vous y êtes tous
les bienvenus.*

*Ce goûter se déroulera
au Refuge, situé à
Berchem Ste Agathe (Bxl).*

*Réserveation :
02/511.06.19*

Nous recevons une jeune-fille qui a vécu une enfance assez terrible avec une mère malade mentale qui ne lui a jamais apporté l'affection qu'elle était en droit d'attendre, entre un frère semble-t-il mieux aimé et un père fort absent. Elle a même vécu une période de trois années de son enfance dans un orphelinat. Elle a montré beaucoup de résilience puisqu'elle est parvenue à s'éduquer et à établir son autonomie matérielle. Toutefois, elle a conscience de rester marquée sur le plan affectif par son expérience infantile, et elle voudrait trouver une aide qui lui donne la confiance en elle nécessaire pour lui permettre d'évoluer sur ce plan, et de sortir du sentiment de séparation qu'elle vit trop souvent par rapport aux autres personnes de son âge. Nous l'informons que Similes collabore à un programme spécifiquement orienté vers les enfants de personnes en grande souffrance mentale, qui permet à ces enfants de comprendre ce qui se passe dans leur famille, et qui leur évite de se détruire par exemple en prenant une part indue de responsabilité dans ce qui se passe autour d'eux, comme cela arrive trop souvent.

Bien sûr notre visiteuse a déjà dépassé cette période de l'enfance en évitant par elle-même les mécanismes de destruction évoqués ci-dessus. Nous pensons toutefois que les animateurs du programme destiné aux enfants ont une expérience qui les met mieux à même que d'autres de comprendre concrètement ce qu'elle a vécu, et donc de l'aider dans son projet actuel. Nous lui proposons donc de les mettre en contact.

Une jeune dame qui nous visite a rencontré il y a quelque temps déjà un monsieur avec qui elle a établi un lien profond. Il lui a dit très tôt qu'il souffrait depuis longtemps de maniaco-dépression, trouble dont elle n'avait aucune expérience. Toutefois, quand la première crise est survenue, elle a pu mesurer à quel point elle était profonde et à quel point elle pouvait bouleverser la vie, surtout la phase dépressive dans le cas de son ami. Mais, à côté des troubles dont il souffre et dont il ne peut l'empêcher de souffrir indirectement, elle apprécie énormément ses qualités, parmi lesquelles son respect et sa loyauté à son égard. Son attachement ne l'amène jamais à dissimuler les difficultés de vie commune que peut entraîner son trouble.

Il y a quelque temps, notre visiteuse s'est séparée pour un moment de son ami, afin de se donner le temps de la réflexion. Ils réfléchissent maintenant à un éventuel futur commun, où elle tient énormément à voir arriver un enfant. Mais lui manifeste beaucoup de prudence à cet égard, tant par loyauté vis à vis d'elle que par loyauté vis à vis de ce futur enfant. Et devant cette loyauté à lui, sa loyauté à elle n'est pas moindre. Tout en devant reconnaître que sa prudence est justifiée.

Tous les participants sont touchés par cette situation cornélienne. Il n'est pas question que nous donnions quelque conseil que ce soit à notre visiteuse. Tout ce que nous pouvons faire est lui témoigner notre affection et notre respect en partageant avec elle nos expériences personnelles, les choix que nous avons faits, et ce qui est advenu. Sans prétendre en aucune manière que ces expériences puissent servir de modèle à qui que ce soit.

Jacques Grassart

"Quand rien ne va plus...", Atelier créatif

"Quand rien ne va plus..." est un collectif créatif organisé conjointement par le SSM Nouveau Centre Primavera et le Centre de Prévention du Suicide.

Cet atelier propose aux participants de s'exprimer et d'entrer en relation non pas premièrement par la parole, mais par la peinture, l'écriture, le collage. Dans un deuxième temps, un espace de parole, de dialogue, est prévu.

C'est un lieu où se retrouver en compagnie d'hommes et de femmes qui se posent des questions sur la vie, qui cherchent à sortir des murs de la peur ou de l'angoisse, et qui veulent rompre le cercle de la déprime ou de l'isolement.

L'expression créatrice ne demande aucun talent ni la maîtrise d'aucune technique.

Une contribution financière est laissée à la discrétion de chacun.

Lieu : SSM Nouveau Centre Primavera
Rue Stanislas Legrelle 48 à 1090 Bruxelles

Dates des prochaines rencontres :
Vendredis 22 mai et 12 juin 2009, de 14 à 16h00.

Infos et inscription : SSM Primavera, au 02/428 90 43

Plus d'infos sur : www.preventionsuicide.be, page :
<http://www.preventionsuicide.be/view/fr/activitesCPS/CollectifCreatif.html>

Comment une personne Schizophrène peut-elle retrouver sa place dans la société ?

Conférence du 8 avril 2009

Intervenant : Nicolas Dauby, psychologue à l'ASBL Réflexions.

Une septantaine de personnes avaient répondu à notre invitation.

Qu'est-ce-que la psychose ?

La psychose entraîne une déconnexion par rapport à la réalité. Le pronostic de cette maladie est très variable en fonction de chaque individu.

Environ 1% de la population est atteinte de schizophrénie. La plupart du temps, la maladie apparaît à la fin de l'adolescence, ou au début de l'âge adulte (un peu plus tard chez les femmes).

Cette maladie s'exprime par trois types de symptômes :

1/ Les symptômes positifs :

On peut aussi les appeler « productifs » car ils s'ajoutent au comportement « normal ». Ceux-ci sont caractérisés par des hallucinations, des délires, des pensées paranoïdes et des angoisses.

2/ Les symptômes négatifs :

Appelés ainsi car ils « enlèvent » quelque chose au comportement « normal ». Ceux-ci sont représentés par une perte d'initiative, le retrait social, perte d'émotion, ...

3/ Les symptômes cognitifs :

Ce sont les difficultés relatives à l'attention, la structuration de la pensée, la mémorisation, l'organisation, la concentration, la prise en compte du contexte, ...

Progression de la maladie :

Phase prodromique : C'est l'apparition des différents symptômes

Phase aiguë : C'est lorsque la crise éclate

Phase résiduelle : Période de stabilisation

Les causes de la maladie : L'origine de cette maladie est multifactorielle.

Facteur biologique/génétique

Sensibilité individuelle

Facteurs environnementaux

Les traitements médicamenteux ne sont pas suffisants pour permettre de contrôler les symptômes de la maladie. Ils doivent être accompagnés de psychoéducation, de thérapies de soutien, d'activités en hôpital de jour ... La stabilisation est difficile mais pas insurmontable.

Quelles sont les chances d'aller mieux ?

C'est très variable, on peut dire que :

50% de malades connaissent de longues périodes de rémission.

25% sont stabilisés après 5 ans de traitement.

75% des personnes qui arrêtent leur traitement rechutent dans l'année.

10% des malades continueront à ressentir des troubles persistants.

10% des personnes atteintes de schizophrénie tentent de se suicider avec 1% de décès.

Les différentes notions développées en psychiatrie :

Le 12 décembre 2006, en Europe, le symposium société d'information de Marseille, s'accorde sur les termes utilisés en psychiatrie.

Concept de stabilisation : C'est l'atténuation des signes positifs et la possibilité de prévenir leur réapparition.

Concept de rémission : C'est lorsqu'il y a absence de symptomatologie durant plus de 6 mois.

Un psychiatre, le docteur Godefroid dit :

« Le psychiatre est satisfait de son travail, le patient est dans la rémission. C'est pourtant le moment d'une cruelle prise de conscience de ce dernier. Les études sont inachevées, les amis sont partis, l'avenir semble définitivement bouché ! Bien que guéri, selon l'expertise médicale, le patient a le terrible sentiment d'avoir gâché sa vie et d'être définitivement emprisonné dans un handicap où la dépendance à autrui se fait alliée d'un temps semi figé. »

Concept de rétablissement, réhabilitation : Il s'agit de se tourner vers le présent et le futur. L'objectif est de se centrer sur les capacités en tenant compte de la maladie. Il importe d'être réaliste et de garder l'espoir qu'un mieux être est encore accessible.

C'est un processus unique et personnel de changement d'attitude. Il faut essayer de voir où la personne sera heureuse après.

Ce concept interpelle énormément les soignants et soignés. L'idée n'est plus de remettre les gens à la même place, là où ils étaient arrivés. Il faut imaginer comment la personne peut être heureuse d'une autre manière. Il faut se rendre compte qu'il existe de plus en plus de choses accessibles aux personnes atteintes de schizophrénie ou d'autres troubles psychotiques.

Il y en a de plus en plus qui font du bénévolat, qui travaillent, qui vivent en couple, ... qui vivent une vie « normale ».

Mais le rétablissement n'est pas un processus inné. Cela se fait au fur et à mesure, l'équilibre varie, il va falloir du temps. Il est préférable de viser le rétablissement, la stabilisation, plutôt que la guérison.

La réhabilitation psychiatrique

C'est tout un champ de prise en charge qui va essayer de viser le rétablissement. C'est une manière de concevoir le soin plutôt qu'une

technique ou un programme spécifique. Ce qui la caractérise fortement, c'est un ensemble de valeurs qu'on essaie, avec les soignants, de développer dans les services de soins.

Les différentes valeurs de la réhabilitation :

- Axer les soins vers la personne : la personne est un être humain avant tout, avant d'être un malade souffrant de symptômes. Il faut donc présenter des soins les plus larges possibles. On va s'intéresser davantage à la personne, travailler ensemble (soignant/soigné) pour que celle-ci aille mieux. On vise le partenariat dans la prise en charge.
- Le fonctionnement de la personne : on évalue la capacité de la personne à fonctionner dans la vie quotidienne. On va mettre en évidence les manières de pouvoir réaliser les activités quotidiennes (prendre le bus, cuisiner, recevoir des amis, ...).
- Le soutien : c'est pouvoir permettre à la personne d'avoir un maximum de soutien accessible le plus longtemps possible. L'important est de ne pas avoir une personne qui va sauter d'une structure à l'autre. L'idée est d'avoir des soins ou une personne ressource avec qui le patient peut garder un lien à long terme.
- L'accent sur ses spécificités environnementales : c'est garder, préserver tout ce que la personne a autour d'elle. Essayer de maintenir la personne dans son environnement, en préservant ses repères car ils sont difficiles à construire, mais encore plus difficiles à reconstruire !
Même si l'environnement n'est pas l'idéal (toxicomanie, alcoolisme, ...), il faut essayer de le maintenir, car c'est un lien : cela évite que la personne reste seule, qu'elle soit coupée du monde qu'elle avait créé autour d'elle, qu'elle ne s'isole ! Il faut alors tenir compte de ce qui ne va pas, mettre des mots sur la situation indésirable.

Ce n'est pas au soignant de décider pour la personne, ça se travaille ensemble et sur du long terme.

Pour que cela fonctionne, il faut bien évidemment que la personne s'implique, qu'elle ait envie de travailler avec les soignants, qu'elle ait envie de s'en sortir car s'il y a un rapport de force cela ne fonctionnera pas !

- C'est la personne qui décide : on ne lui impose rien. Elle nous oriente vers là où elle veut aller.
- L'orientation vers le résultat : vers des choses qui fonctionnent, qui permettent à la personne d'aller et de se sentir mieux.
- Pouvoir se dire que certaines personnes ont un potentiel de développement qui peut être limité ; dans ce cas, il faudra alors les accompagner dans certains deuils comme le travail ou la carrière rêvés...

« Dire que nous allons guérir, c'est nous mentir, c'est nous donner de faux espoirs. Il faut plutôt apprendre à vivre avec la maladie ! », nous dit un usager.

Les groupes d'entraide :

Groupes constitués de patients et pour les patients, afin de discuter entre eux de quelque chose qui les concerne, donner des trucs et astuces, échanger des expériences de vie, des témoignages, ... Dans la mesure du possible, les soignants ne sont pas présents durant ces moments qui appartiennent aux usagers.

Le club des cinq : Ce sont cinq patients qui organisent des activités extérieures. Des soignants peuvent intervenir pour certaines démarches concrètes.

C'est un lieu d'information : on déstigmatise la maladie par rapport aux médias, dans les écoles, auprès des professionnels, ... Une fois par mois, des réunions sont organisées autour de la santé mentale et

toute personne intéressée peut y participer. Il existe aussi le site internet ainsi qu'une permanence téléphonique.

C'est aussi un lieu de lien entre professionnels, entre patients et professionnels ainsi que pour la famille, ...

Des activités en rapport avec les symptômes de la maladie sont mises en place (capacité à gérer, manque de connaissance, gestion du stress, ...).

Enfin, c'est un lieu de soins individuels où une équipe est disponible pour le patient sur du long terme. Cette équipe travaille également avec la famille et le réseau de professionnels du patient.

En effet, c'est beaucoup plus efficace de travailler ensemble. Pour penser le soin autour du patient, il doit être au centre du réseau. Il doit se rendre compte que quelque chose ne va pas et qu'il doit se prendre en main. De nombreux outils sont à sa disposition pour lui permettre d'avancer ; pour cela, il doit s'impliquer dans sa propre prise en charge. Il faut de l'éducation et du soutien pour avancer, il faut prendre le temps pour cela.

Recommandations écrites par le consensus francophone sur le traitement de la schizophrénie par rapport au réseau : il faut élaborer pour chaque région un réseau étendu de dispositif d'accueil intra et extra hospitalier pour assurer la prise en charge des patients présentant un épisode psychotique, de la famille du patient ainsi que présenter une aide compétente et spécialisée pour une bonne collaboration et coordination.

Pour terminer, voici quelques conseils avancés à la conférence et à méditer :

- Ne pas assumer la responsabilité qui est due au patient.
- Ne pas se poser en martyr, ex. une personne qui arrête de travailler pour être disponible pour le patient.
- Ne pas culpabiliser la famille.

- Respecter le rythme du patient.

Il existe en région bruxelloise un centre de réadaptation sociale et d'intégration au travail qui est un centre de jour pour adultes ayant connu des difficultés psychiatriques.

Pour plus d'informations :

CRIT

Rue de Veeweyde 60 - 1070 Anderlecht

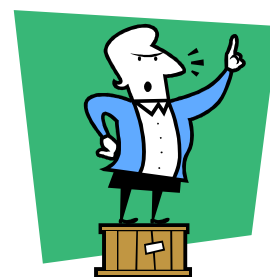
Tél. : 02/523.37.68 - crit@equipe.be

CONFERENCE-DEBAT

Le lundi 18 mai 2009 à 18h30

« Le SAMU Psychiatrique »

Intervention sur le lieu de la situation de crise,
à l'endroit même où le délire se produit



Lieu : Haute Ecole de Namur
Rue de l'Arsenal 10
5000 NAMUR

Prix : 5,00€/personne (sur place)

Info et réservation : Similes Liège
04/344.45.45 - wallonie@similes.org



Un lit psychiatrique en balade

Du 11 au 23 mai 2009, un lit psychiatrique va parcourir les routes de Wallonie, de Tournai à Liège. Il sera accompagné sur la place publique (au cœur de la Cité), au gré d'un voyage qui va traverser plus d'une centaine de villes et villages.

Tout au long de son périple, ce lit fera le lien entre des acteurs qui souhaitent promouvoir des politiques de santé mentale dans le milieu de vie.

Le lit est poussé par deux personnes. Ceux qui veulent s'associer au voyage l'accompagnent pour quelques instants, une journée ou plusieurs jours. La balade est une occasion pour relier des citoyens les plus divers, d'échanger de façon informelle ses propres morceaux d'histoire avec la santé mentale, de se laisser aller, au rythme des déambulations, à imaginer de nouvelles institutions dans de milieu de vie.

Le lit psychiatrique en balade doit être vu comme un symbole de la reconversion des moyens financiers, professionnels, technologiques, théoriques qu'implique le développement d'une nouvelle politique de santé mentale dans le milieu de vie. Il doit être également perçu comme une voie vers un changement culturel dans notre perception de la maladie mentale.

Il est temps que les soins de santé mentale s'adaptent aux besoins réels des personnes en souffrance. L'hôpital psychiatrique est une institution qui est devenue inadéquate pour traiter les problèmes de santé mentale. Elle isole les personnes de leur contexte de vie alors qu'elles souhaitent vivre, apprendre, travailler, aimer dans la communauté. Il ne s'agit pas d'abandonner les personnes sans suivi, mais de les accompagner, les aider et les soigner dans leur environnement familial.

La réflexion proposée par le lit psychiatrique en balade s'appuie sur la

déclaration d'Helsinki (2005). Celle-ci a été signée par 52 pays européens - dont la Belgique - réunis à Helsinki pour statuer sur les politiques futures en matière de santé mentale pour les 5 à 10 années à venir. Cette Déclaration engage la Belgique dans une réforme de grande ampleur. Dans notre pays, les soins de santé mentale sont principalement organisés à partir de l'hôpital psychiatrique. Dorénavant, les interventions en santé mentale devraient être réalisées au sein des soins de santé primaires et grâce à des services de proximité implantés dans le milieu de vie.

Les personnes qui vivent des problèmes de santé mentale peuvent avoir des besoins et des souhaits très différents. Les services doivent constituer un ensemble suffisamment diversifié. Ils doivent être proches des gens. Le défi est de ne pas négliger les personnes atteintes de problèmes graves. Pour ce faire, il faut des services de proximité qui fonctionnent 24h/24h, qui se déplacent au domicile et disposent de lits de crise. L'offre de base doit être complétée par des services qui contribuent à une meilleure intégration des personnes dans la société.

Le projet du lit en balade a aussi pour but de faire évoluer les mentalités quant aux problèmes de santé mentale. Il est urgent de rendre à la personne en souffrance mentale son statut de citoyen, avec ses droits et ses obligations mais aussi de lutter contre les trop nombreux préjugés dont elle souffre.

Ce projet est porté par le Centre Franco Basaglia asbl et le Mouvement pour une Psychiatrie Démocratique dans le Milieu de Vie. Il se déroulera au moment de la campagne électorale des élections de juin 2009 afin de réfléchir publiquement au développement des aides et des soins de santé mentale dans le milieu de vie.

Plus d'informations sur www.psychiatries.be (onglets « agenda » et « un lit en balade »).

GROUPES DE PAROLE

Ils sont destinés aux proches de malades psychiques qui souhaitent partager leur vécu et s'entraider. Ils comprennent à chaque fois l'accueil des nouveaux. Une petite participation de 2,50€ vous sera demandée à l'entrée.

A

Bruxelles-Centre : Les lundis : 25/05 - 29/06 - 28/09 - 26/10 - 30/11 - 14/12. Rue Malibran 49 (Entrée Polyclinique, suivre le parcours fléché) à 1050 Bruxelles. Accueil à 17h15 - réunion de 17h30 à 19h30.

G

E

Bruxelles-Est : Les jeudis : 14/05 - 11/06 - 17/9 - 8/10 - 5/11 - 10/12.

Maison de l'Entraide - Av. G. Henri 383 - 1200 Bruxelles. Accueil à 18h45 - réunion de 19h à 21h.

N

A Ottignies : Les lundis : 08/06.

« Maison de la Citoyenneté » 1^{er} étage - Rue des Deux Ponts 15 - 1340 Ottignies de 18h à 20h.

D

A Nivelles : Les lundis : 25/05.

Dans le Bâtiment de la CSC - 14 rue des Canoniers - 1400 Nivelles de 18h à 20h.

A Nivelles : Les lundis :

Local E.R.F. de la Ligue des Familles - 10 rue Tienne à 2 Vallées - 1400 Nivelles de 18h à 20h. (La rue donne sur la chaussée qui monte vers Namur, derrière le magasin Champion).

A

Infos pour les groupes du Brabant Wallon :

www.similes.org mail : brabant.wallon@similes.org

Tél. : 010/656 462 ou 0474/683 632 ou 010/843 002

Aidez-nous, à mieux vous aider

En devenant membre

Par année : 20€ cotisation

**A verser au n° de compte 310-1227608-62 de
Similes Bruxelles.**

Vous recevrez nos périodiques, bénéficierez des réductions réservées aux membres qui font appel à nos services : social, juridique, psychologique, documentation et vous serez informés de nos activités.

Et/ou en devenant donateur sympathisant

**Versez votre don au n° de compte 340-4312182-85 de
Similes Bruxelles don.**

Les dons de 30€ et plus sont déductibles fiscalement.

